

## CRITIQUE – Marivaux sous titré



Hommes, femmes, jeunes, personnes âgées... le public est divers. Etonnamment, il y a presque autant d'Australiens que de francophones, et surtout beaucoup de couples mixtes ou de Français venus faire découvrir Marivaux à leurs amis d'ici.

Les trois coups retentissent, la pièce commence. Alors que les acteurs jouent sur scène, des sous-titres défilent sur des écrans posés de chaque côté de la scène. Parfois, une musique de fond accompagne le jeu des acteurs, et trouble plus qu'elle n'apporte à la pièce .

Quoiqu'il en soit, les acteurs jouent parfaitement leur rôle, et chaque personnage est attachant et drôle à sa manière. On ne sait qui choisir entre Trivelin et ses mimiques hypocrites, Sylvia et ses périodes d'hystérie, Lisette et son attitude « libérée », le Prince et son air désespéré, Flaminia et son côté diabolique, le Lord et son comportement prétentieux, ou encore Arlequin et son ingénuité. La bataille entre le Lord et Arlequin ou encore la tirade de Sylvia, qui ne sait qui choisir, à elles seules valent le coup d'aller voir la pièce.

Il y a cependant un désavantage pour les spectateurs australiens, qui doivent sauter de l'écran à la scène pour suivre, ce qui est peu agréable. De plus, et cela personne n'y peut rien, la traduction fait malheureusement perdre la beauté du langage de Marivaux.

Malgré ce bémol, le French Melbourne Theatre réussi son pari, et ce principalement grâce au jeu des acteurs, dont les mimiques tout au long du spectacle sont hilarantes. Les spectateurs sont tous sortis de la salle enchantés, Français comme Australiens.

Julia Szufiak ([www.lepetitjournal.com/melbourne](http://www.lepetitjournal.com/melbourne)) Vendredi 10 mai 2013